

Les milles américains forma trois camps sur notre gauche, ayant  
des postes jus qu'à la rivière; le corps des milites ou des Indiens  
sur notre droite; trois cent solitaires au bord du marais; le poste  
de Brownthorn hiel devenu inutile; les galises s'étant déposés dans  
la rivière restés au camp.

La ville de Sawanah se fit sur la rive droite de la rivière de  
son nom est sur un terrain sablonneux; la droite un peu élevée  
et la gauche a un marais qui conduit à la rivière; elle a en  
avant d'elle, une première ligne de redoutes éloignées de 40 toises  
du corps de la place; ces batteries rasantes descendent à un mille  
sur son front; les ouvrages sont de sable revêtus de planches  
et de saussaies; à vingt toises des rebranchement regne un abatis  
très garni en certains endroits; derrière est abattée une esplanade  
de tranchée où les ennemis étoient à l'abri du canon.

La première ligne est garnie de cinquante deux canons de neuf  
et deux de vingt deux sept mortiers ou obusiers, et plusieurs  
pièces de campagne.

Sur le comte de Stoin jugeant que l'attaque de Sawanah ne  
pouvoit se faire de vive force sans courir le risque de perdre  
une partie de son armée, se détermina à ouvrir la tranchée  
et à établir des batteries qui par le calibre des pièces feroient  
faire le feu des ennemis qui nous incommoderoient même dans  
notre camp; on donna de débarquer du dix huit du douze  
et neuf mortiers; l'ouverture de la tranchée fut fixée au  
lendemain, les américains promirent des outils qu'ils n'avoient pas  
le peu qu'ils feroient avec ce que nous en avions ne put faire  
employer que trois cent travailleurs.

75 à sept heures du soir mit le général ayant pris la parole d'assiéger  
trois mille hommes bien rebranchés avec deux mille cinq cent  
toises fatigués, et à moitié nus; on commanda trois compagnies  
de grenadiers, et trois de chasseurs, portés par des portées  
à quatre vingt dix hommes, pour couvrir les travailleurs;